

L'ESPAGNE PARMIS LES PIRES PRÉPARÉES POUR LA RÉCUPÉRATION POST-COVID



L'Espagne est en retard sur des pays comme la France, l'Allemagne ou le Royaume-Uni en termes de capacité à se remettre de la crise économique provoquée par la pandémie de coronavirus en raison de son manque de numérisation et d'investissements étrangers, parmi d'autres raisons. Telle est la conclusion du rapport sur la compétitivité publié la semaine dernière par le Forum économique mondial, qui classe l'Espagne au 20ème rang sur les 37 pays de l'étude.

Pour établir le classement des pays en fonction des perspectives de reprise post-Covid, l'organisation prend en compte 11 facteurs tels que la numérisation du marché, la force des réseaux de santé, l'ouverture aux investissements étrangers, la confiance des citoyens dans les institutions, la transition énergétique et la mise à jour de l'éducation pour les emplois de demain. Parmi eux, l'Espagne n'a affiché qu'un bon score en ouvrant son marché à la compétitivité nationale et internationale, où elle se classait sixième, et en ce qui concerne l'adoption de nouvelles technologies, elle était septième. Cependant, dans des catégories telles que la R&D ou la progressivité fiscale, il reste en dessous du score positif.

Les mieux placés pour se rétablir et s'adapter au monde après la pandémie sont la Finlande, la Suède, le Danemark, les Pays-Bas et la Chine.

Plus de restrictions à Noël

La reprise en 2021 pourrait être affectée par de sévères restrictions en raison du pic de cas ces derniers jours. Ces nouvelles mesures qui affectent les voyages et l'ouverture des entreprises à Noël «vont peser sur la reprise économique de 2021», ont prévenu les experts du think tank espagnol Funcas, puisque décembre influence grandement les données du PIB du quatrième trimestre, qui à son tour auront un impact sur le premier trimestre de l'année suivante.

Cependant, le manque de touristes continuera d'être un problème majeur dans l'ère de la reprise post-Covid. Bien que Funcas prévoie que 40% des visiteurs internationaux se redresseront en 2021, un volume important par rapport aux 10% accueillis en 2020, le pays sera encore très loin d'atteindre les niveaux de 2019, où 83 millions de touristes étrangers sont arrivés en Espagne. En fait, la grande dépendance au tourisme de certaines communautés autonomes est ce qui fait la grande différence de l'impact du coronavirus entre elles.

Pour Funcas, elles peuvent être divisées en trois groupes. Premièrement, les plus touchées par la crise car l'essentiel de leur économie dépend du tourisme: les Baléares et les Canaries, par exemple, qui enregistreront des diminutions de PIB bien supérieures à la moyenne nationale (-12%). Dans le cas des Baléares, son PIB diminuera de 22%, tandis que les îles Canaries enregistreront une baisse de 17,9%, selon les estimations de Funcas.

Deuxièmement, les communautés sont plus en phase avec le déclin national, où si le tourisme a un poids important, leur économie est «un peu plus diversifiée» et les voyageurs nationaux sont plus importants que les étrangers, ont expliqué les experts. Ici, nous pouvons trouver Madrid, la Catalogne, la Communauté valencienne et l'Andalousie.

Et enfin, les communautés qui sortent le mieux de la crise correspondent aux communautés les moins dynamiques économiquement, qui vivent davantage du secteur primaire et où le secteur public est plus présent. Ce sont Murcie, Castille-La Manche, Estrémadure, Aragon, Navarre et Cantabrie.

Réduction de la TVA

En raison des pertes considérables et des perspectives peu positives de reprise post-Covid, de nombreux acteurs demandent une réduction de la TVA sur le tourisme. Parmi elles, des entreprises actives dans le secteur du tourisme sportif, qui demandent une réduction de 21% à 10%. L'Office du tourisme lui-même, avec son président, Juan Molas, réclame une réduction de la TVA. M. Molas a réaffirmé il y a quelques semaines sa demande d'adopter un taux de TVA réduit à 7% pour le tourisme jusqu'à la fin de 2022, car il considère que cela maintiendrait la compétitivité touristique de l'Espagne.

De nombreux autres groupes ont une opinion similaire - la réduction de la TVA a été demandée par l'Association nationale des entreprises de tourisme actif (ANETA), l'Association cantabrique du tourisme actif et des auberges (ACANTA), l'Association espagnole des guides de montagne (AEGM), et bien d'autres. .

Augmentation du salaire minimum

L'une des conséquences de l'effondrement a été les licenciements massifs. Selon les experts, les plans d'aide aux indépendants en raison de la cessation d'activité et les ERTE (système de congé de l'Espagne) ont atténué la hausse du chômage beaucoup plus que dans d'autres crises, même avec des affiliations à la Sécurité sociale en baisse dans toute l'Espagne, notamment dans les communautés où la dépendance au tourisme est plus grande.

Concernant la polémique provoquée par l'augmentation du salaire minimum fixée pour 2021, Carlos Ocaña, directeur général de Funcas, a averti que la priorité est désormais de «protéger le plus grand nombre d'entreprises et d'emplois possible».

Date: 2020-12-21

Article link:

<https://www.tourism-review.fr/espagne-n-est-pas-prete-pour-la-reprise-post-covid-news11819>